

**Homélie de la messe d'ordination diaconale d'Emmanuel Roberge
et de l'ordination presbytérale de Guillaume Le Floch
Cathédrale Sainte Geneviève-Saint Maurice de Nanterre - 18 juin 2011**

Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle mes amis. En dehors de cette réalité qu'est l'amitié du Christ, notre célébration n'a pratiquement pas de sens. Deux hommes encore jeunes s'engagent dans ce qui, par certains aspects, ressemble à une association, mais dans laquelle ils seront plutôt mal payés et dans laquelle il n'y a pratiquement pas de promotions, pas d'évolution de carrière. De plus, l'un d'eux prend l'engagement de vivre toute sa vie dans le célibat et la continence. L'autre l'a déjà pris et accepte de rejoindre ce groupe d'hommes qu'on appelle les prêtres et qui, chez nous, sont de moins en moins nombreux (chez nous, c'est-à-dire dans la partie la plus riche de l'Europe) et que beaucoup considèrent donc comme les derniers des mohicans. Ou ces deux hommes ont perdu la tête, ou alors, qu'ils nous donnent une explication et les raisons de leur choix. L'explication ? L'amitié du Christ : *Je vous appelle mes amis.* Le choix ? Ils n'ont pas eu l'initiative du choix, ils y ont répondu : *Ce n'est pas vous qui m'avez choisis, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.*

Emmanuel, Guillaume, choisis et établis pour partir et porter du fruit ! Choisis par pure grâce. Nul ne se fait diacre ou prêtre comme nul ne se fait chrétien. Chaque croyant en Jésus vivant découvre son amitié, comprend qu'il est appelé et répond à cet appel parce qu'il sait qu'il est aimé du Christ qui ne lui fera jamais défaut. Choisis et établis, institués : "Et il en institua douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher." (Mc 3, 13) Etablis, institués comme diacres ou comme prêtres.

Emmanuel comme diacre, c'est-à-dire serviteur. Au cours de cette liturgie, par notre prière et l'imposition de mes mains, Emmanuel, tu seras configuré au Christ Serviteur. L'Eglise veut que tu sois diacre avant d'être prêtre et que tu restes diacre quand tu seras prêtre. Comment pourrais-tu être un jour un pasteur qui donne sa vie pour ses brebis si tu n'es pas en état et en tenue de service ? Merci à nos diacres permanents de rappeler à toute l'Eglise qu'elle est servante de Dieu et des hommes et de rappeler en particulier aux prêtres et aux évêques qu'ils sont des serviteurs. Ne sommes-nous pas prétentieux ou même peut-être hypocrites ? Il n'est pas si aisé, vu la fragilité humaine, d'être vraiment au service des autres et de Dieu. Nous sommes sûrs, Emmanuel, que par nos pauvres prières, dans ce sacrement, le Saint-Esprit te donnera les grâces nécessaires pour vivre ou revivre comme serviteur. Je dis 'revivre' car il faudra parfois te laisser réajuster au Christ Serviteur étant donné que les plus nobles

intentions peuvent être perverses. Nous le savons bien, sous prétexte de servir, il nous arrive de dominer, de nous faire servir, de chercher d'abord à être reconnus et appréciés plutôt que de servir. Quelle réelle mais mauvaise compensation alors au célibat qui n'est plus vécu que comme une frustration ! Quelle réelle et lamentable compensation devant les inévitables difficultés rencontrées dans le ministère ! Il faut avoir l'humilité d'être réaliste devant ces risques et ces tentations. Mais, comme nous l'avons médité dans le psaume 26 : *Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ?* Oui, c'est dans la prière que tu demanderas au Seigneur de te faire ou de te refaire diacre, serviteur. Mais, tu le sais, la prière ne sera pas que pour toi. Aujourd'hui tu t'engages aussi à célébrer quotidiennement la liturgie des Heures pour être, au long de chaque journée, la voix du Christ et de l'Eglise qui rendent grâce et supplient pour le monde. Cet engagement devient une obligation, je dirais même un travail de ton ministère de diacre puis de prêtre, une de tes activités pastorales. Quel beau cadeau te fait l'Eglise pour que tu ne sois jamais à ton compte et que tu aies plusieurs fois par jour l'occasion de manifester au Seigneur que tu es serviteur de son grand dessein d'amour, que c'est lui seul qui fait porter du fruit à ton ministère, comme au service et à l'engagement de tous tes frères et sœurs baptisés qui cherchent à vivre en disciples et en témoins.

Guillaume, aujourd'hui tu es choisi et établi pour être prêtre au service des chrétiens des communautés qui te seront confiées pour qu'ensemble, vous annonciez l'Evangile. Tu ne deviens pas prêtre parce que tu as fait des études de théologie ou parce que tu as des capacités d'animateur ou de manager. Avec tes talents et tes limites, tu es choisi pour être signe, présence sacramentelle du Christ Tête de son Corps, qui est l'Eglise du Christ unique, vrai Pasteur de son peuple. Ta présence et ton service vont signifier que les baptisés ne se donnent pas le Christ, mais le reçoivent. Chaque jour, tu resteras un membre pécheur du peuple sacerdotal. Tu auras besoin, comme tous les baptisés, d'être converti par le Seigneur en recevant sa Parole, en te nourrissant de ses sacrements et en comptant sur l'aide de tes frères et sœurs en Eglise. Mais chaque jour aussi, tu seras dans ce peuple sacerdotal et pour lui un instrument du Christ communiquant son Esprit par la Parole, les sacrements, à la célébration desquels tu présideras et par la vie en Eglise.

Rappelle-toi toujours que tu es prêtre pour les brebis rassemblées, afin qu'elles soient nourries, conduites, fortifiées et guéries. Mais ne reste pas au chaud dans la bergerie avec quelques chrétiens qui pensent comme toi, quelques paroissiens qui te sont dévoués et quelques jeunes qui t'admirent. *Je vous ai choisis et établis pour que vous partiez et que vous portiez du fruit.* Pars chaque jour vers les brebis qui ne sont pas encore rassemblées, d'abord pour montrer et dire que Dieu est Père plein d'amour pour tous et ensuite pour être, si Dieu le veut, l'instrument de sa grâce. Aime l'Eglise et

intéresse-toi à tout ce qui la concerne pour sa mission, mais sois surtout passionné par les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes et des femmes de notre temps. Trouve les moyens de ne pas être en contact seulement avec des chrétiens. Ne te contente pas non plus de rencontrer Jésus dans la Parole, les sacrements et son Corps qui est l'Eglise, mais accueille aussi sa mystérieuse et réelle présence dans les petits, les faibles, les exclus dont il nous a donné une bonne liste au chapitre 25 de l'évangile de saint Matthieu.

C'est toi-même Guillaume qui, à la fin de notre dernier entretien, m'a fait remarquer que nous n'avions pas parlé du sacrement de la réconciliation. Eh bien, je veux ici en dire quelques mots, parce qu'on n'en parle pas assez. Au nom du Christ, toi le pécheur, tu vas pardonner les péchés et donc être instrument de réconciliation. Le pasteur luthérien Dietrich Bonhoeffer a écrit que *la confession, c'est deux pécheurs au pied de la croix*. Voilà l'attitude du prêtre qui pardonne, du confesseur. Ni psychologue, ni psychanalyste, ni psychiatre, ni juge, ni copain qui excuse tout, mais pécheur célébrant avec un autre pécheur la miséricorde du Seigneur. Si tu crois pouvoir donner un conseil, donne-le, mais dis surtout à celui que tu accueilles : "Tu es revenu, Dieu t'aime, il t'accueille et te fait et refait confiance, en avant !" Tout le reste est, sinon secondaire, du moins second. Tu le sais, la grâce inouïe de ce sacrement n'est pas perçue ou est mal perçue chez un grand nombre d'adultes de cinquante ans et au-delà. Tu leur raconteras ce dont nous sommes témoins au Frat, à Lourdes, à Taizé, à Paray-le-Monial, dans les groupes scouts, les aumôneries, etc. En étant toi-même régulièrement bénéficiaire de ce sacrement, tu sauras le célébrer, tu sauras en parler.

Frères et sœurs, chers amis, en m'adressant plus directement à Emmanuel et à Guillaume, j'ai aussi souvent parlé de vous, de votre place dans la communauté chrétienne ou du rapport qui lie diacres et prêtres à ceux qui n'ont que des contacts épisodiques avec l'Eglise ou qui l'ont quittée ou qui n'en sont pas membres parce qu'ils appartiennent à une autre religion ou ont choisi de ne pas avoir de religion. Mon homélie a débuté par les paroles de Jésus : *Je vous appelle mes amis*. Cette amitié du Christ nous ouvre de telles perspectives et nous donne un tel dynamisme que je souhaite que vous en viviez davantage ou que vous la redécouvriez ou que vous la découvriez. C'est à cause de Jésus vivant et parce qu'il est leur ami et leur Seigneur et Sauveur, qu'Emmanuel et Guillaume reçoivent son Esprit qui les fait diacre et prêtre. Pour notre vie d'aujourd'hui dans ce monde et pour ne pas manquer notre vie éternelle, il n'y a rien de plus sûr que l'amitié du Christ. Amen.

+ Gérard DAUCOURT
évêque de Nanterre